

ESPACES $[W_2^{(m)}(\Omega)]^M$ ET COERCIVITÉ DES FORMES SESQUILINÉAIRES ELLIPTIQUES DANS EUX

Vu Van Khuong

Ecole Supérieure de transports et de communication de Ha noi

Abstract. Le journal a donné les définitions de espaces de sobolev et leurs propriétés. Spécialement, le journal a étudié les espaces de sobolev de la forme $[W_2^{(s)}(\Omega)]^M$, s entier et non-entier. En suite, le journal a étudié la coercivité des formes sesquilineaires dans le demi-espace "dform".

1. Introduction

On considère M^2 opérateurs différentiels elliptiques de la forme

$$A^{r,q} = \sum_{|i|,|j|\leq k} (-1)^{|i|} D^i (a_{ij}^{r,q} D^j), \quad r, q = \overline{1, M} \quad (1.1)$$

on coordonne à l'opérateur $A = (A^{r,q})_{M \times M}$ une forme sesquilineaire, définie sur $[W_2^{(k)}(\Omega)]^M \times [W_2^{(k)}(\Omega)]^M$:

$$A(v, u) = \int_{\Omega} \sum_{r,q=1}^M \sum_{|i|,|j|\leq k} \overline{a_{ij}^{r,q}} D^i v^r \overline{D^j u^q} dx. \quad (1.2)$$

Soit V un sous-espace fermé de $[W_2^{(k)}(\Omega)]^M$. On étudie le problème de la coercivité de la forme (1.1) pour l'espace V : on cherche $\lambda \geq 0$ de sorte que

$$|A(v, v)| \geq c|v|_{[W_2^{(k)}(\Omega)]^M}^2 - \lambda c|v|_{L_2(\Omega)}^M, \quad \forall v \in V, c > 0. \quad (1.3)$$

L'inégalité (1.3) est une condition suffisante pour que les problèmes aux limites soient résolubles. L'étude des conditions algébriques entraînant (1.2) a été faite par plusieurs auteurs (cf. Garding [8], L. C. Evans [3], N. Aronszajn [2],...). La solution du problème aux limites à conditions aux limites homogène se trouve dans l'espace mentionné V .

Pour étudier le problème sur la régularité de la solution ou le problème aux limites "sans supposer l'intégrale de Dirichlet finie" on peut introduire la notion de la coercivité d'une forme sesquilineaire, soit $B(u, v)$, sur $H_1 \times H_2$, H_1, H_2 étant deux espaces de Hilbert, en exigeant

$$(a) \sup_{|v|_{H_1} \leq 1} |B(v, u)| \geq c_1 |u|_{H_2} \quad (b) \sup_{|u|_{H_2} \leq 1} |B(v, u)| \geq c_2 |v|_{H_1} \quad (1.4)$$

Dans cet article, on étudiera le problème (1.4) pour $H_1 = [\hat{W}_2^{(k-\theta)}(\Omega)]^M$, $H_2 = [\hat{W}_2^{(k+\theta)}(\Omega)]^M$ avec $|\theta| < \frac{1}{2}$.

On démontre au travail présente la validité de (1.4) pour

$$B(v, u) = \int_{\Omega} \sum_{r,q=1}^M \sum_{|i|,|j| \leq k} \overline{a_{ij}^{r,q}} D^i v^r \overline{D^j u^q} dx + \lambda \int_{\Omega} \sum_{r=1}^M v^r \overline{u^r} dx,$$

où les coefficients $a_{ij}^{r,q}$ sont constants, $\lambda > 0$, $|\theta| < \frac{1}{2}$ et assez petit l'opérateur A fortement elliptique, si $a_{ij}^{r,q}$ sont réels on a le résultat pour tous $|\theta| < \frac{1}{2}$. Puis, sous les hypothèses mentionnées, on déduit de (1.4) que $A + \lambda$ un isomorphisme de $[\hat{W}_2^{(k+\theta)}(\Omega)]^M$ sur $([\hat{W}_2^{(k-\theta)}(\Omega)]^M)'$ (où $([\hat{W}_2^{(k-\theta)}(\Omega)]^M)'$ est le dual de $[\hat{W}_2^{(k-\theta)}(\Omega)]^M$).

2. Les espaces $[W_2^{(m)}(\Omega)]^M$.

Comme l'habitude, on a, pour $k \geq 0$, entier:

$$|u|_{[W_2^{(k)}(\Omega)]^M} = \sum_{r=1}^M \left(\int_{\Omega} \sum_{|i| \leq k} |D^i u^r|^p dx \right)^{\frac{1}{p}}$$

$$(v, u)_{[W_2^{(k)}(\Omega)]^M} = \sum_{r=1}^M \int_{\Omega} \sum_{|i| \leq k} D_i v^r \overline{D^i u^r} dx$$

on tire de l'égalité de Parseval pour $v, u \in [W_2^{(m)}(E_N)]^M$.

$$(v, u)_{[W_2^{(k)}(E_N)]^M} = \sum_{r=1}^M \left(\frac{1}{2\pi} \right)^N \int_{E_N} \widehat{v^r} \overline{\widehat{u^r}} \sum_{|i| \leq k} \xi^{2i} d\xi,$$

où $\xi^i = \xi_1^{i_1} \xi_2^{i_2} \dots \xi_N^{i_N}$. On a évidemment pour k entier

$$c_1 |v|_{[W_2^{(k)}(E_N)]^M} \leq \sum_{r=1}^M \left(\int_{E_N} |\widehat{v^r}|^2 (1 + |\xi|^2)^k d\xi \right)^{\frac{1}{2}} \leq c_2 |v|_{[W_2^{(k)}(E_N)]^M}. \quad (2.1)$$

Soit maintenant $m \geq 0$.

$[W_2^{(m)}(E_N)]^M \subset [L_2(E_N)]^M$, de sorte que

$$|v|_{[W_2^{(m)}(E_N)]^M} = \sum_{r=1}^M \left(\int_{E_N} |\widehat{v^r}|^2 (1 + |\xi|^2)^m d\xi \right)^{\frac{1}{2}} < +\infty \quad (2.2)$$

on obtient ainsi un espace de Hilbert à produit scalaire:

$$(v, u)_{[W_2^{(k)}(E_N)]^M} = \sum_{r=1}^M \int_{E_N} \widehat{v^r} \overline{\widehat{u^r}} (1 + |\xi|^2)^m d\xi.$$

Soit maintenant $m < 0$. On désigne par $[W_2^{(m)}(E_N)]^M$ le dual du $[W_2^{(-m)}(E_N)]^M$. Soit $\Omega \subset E_N$, $0 \leq m < 1$. On désigne par $[W_2^{(m)}(\Omega)]^M$ l'espace des restrictions sur Ω des vectorielles fonctions de $[W_2^{(m)}(E_N)]^M$.

On désigne par $[W_2^{(m)}(\Omega)]^M \subset [W_2^{([m])}(\Omega)]^M$ le sous-espace pour lequel $D^i u \in [W_2^{(m-[m])}(\Omega)]^M$, $|i| = [m]$. On a alors:

$$|u|_{[W_2^{(m)}(\Omega)]^M} = \sum_{r=1}^M \left(|u^r|_{[W_2^{([m])}(\Omega)]^M}^2 + \sum_{|i|=[m]} |D^i u^r|_{[W_2^{(m-[m])}(\Omega)]^M}^2 \right)^{\frac{1}{2}}. \quad (2.3)$$

Soit $0 < m < 1$. On introduit l'espace $[W_2^{(m)}(\Omega)]^M$ des vectorielles fonctions de $[L_2(\Omega)]^M$ pour lesquelles

$$|u|_{[W_2^{(m)}(\Omega)]^M} = \sum_{r=1}^M \left(|u^r|_{L_2(E_N)}^2 + \iint_{\Omega} \frac{|u^r(x) - u^r(y)|^2}{|x - y|^{N+2m}} dx dy \right)^{\frac{1}{2}} < +\infty \quad (2.4)$$

Si $m \geq 0$, non entier, $u \in [W_2^{(m)}(\Omega)]^M$ si $D^i u \in [W_2^{(m-[m])}(\Omega)]^M$, $|i| = [m]$.

$$|u|_{[W_2^{(m)}(\Omega)]^M} = \left(|u|_{[W_2^{([m])}(\Omega)]^M}^2 + \sum_{|i|=[m]} |D^i u|_{[W_2^{(m-[m])}(\Omega)]^M}^2 \right)^{\frac{1}{2}}. \quad (2.5)$$

$[W_2^{(m)}(E_N)]^M$, $0 < m < 1$, l'espace des vectorielles fonctions de $[L_2(E_N)]^M$, pour lesquelles

$$|u|_{[W_2^{(m)}(E_N)]^M} = \sum_{r=1}^M \left(|u^r|_{L_2(E_N)}^2 + \sum_{i=1}^N \int_0^{+\infty} \int_{E_N} \frac{|u^r(x_1, \dots, x_{i-1}, x_i + t, x_{i+1}, \dots, x_N) - u^r(x)|^2}{t^{1+2m}} dt dx \right)^{\frac{1}{2}} < +\infty \quad (2.6)$$

Si $m \geq 0$, non entier,

$$|u|_{[W_2^{(m)}(E_N)]^M} = \sum_{r=1}^M \left(|u^r|_{[W_2^{([m])}(E_N)]^M}^2 + \sum_{|i|=[m]} |D^i u^r|_{[W_2^{(m-[m])}(\Omega)]^M}^2 \right)^{\frac{1}{2}} < +\infty \quad (2.7)$$

on dimontre, sans difficulté, en utilisant la transformation de Fourier au cas de $\Omega = E_N$, l'équivalence des normes $|\cdot|_{[W_2^{(m)}(E_N)]^M}$ et $|\cdot|_{[W_2^{(m)}(E_N)]^M}$, d'où, il s'ensuit l'équivalence des normes $|\cdot|$, $|\cdot|$.

Résumons:

Lemme 2.1. Soit $\Omega = E_N$. Alors les normes (2.2), (2.5), (2.7) sont équivalentes.

Soit $\Omega = E_N^+$, le demi-espace $x_N > 0$. on obtient:

Lemme 2.2. Soit $\Omega = E_N^+$. Alors les normes (2.2), (2.5), (2.7) sont équivalentes.

Lemme 2.3. Soit $\Omega = E_N^+$, $0 \leq m < \frac{1}{2}$. Soit P le prolongement par zéro des vectorielles fonctions de $[W_2^{(m)}(E_N^+)]^M$ sur E_N .

Alors, P est une application linéaire et continue de $[W_2^{(m)}(E_N^+)]^M$ dans $[W_2^{(m)}(E_N)]^M$ et on a $[\hat{W}_2^{(m)}(E_N^+)]^M = [W_2^{(m)}(E_N^+)]^M$

Lemme 2.4. Soit $\Omega = E_N^+$, $\frac{1}{2} < m \leq 1$. Soit P le prolongement par zéro des vectorielles fonctions de $[\hat{W}_2^{(m)}(E_N^+)]^M$ sur E_N .

Alors, P est une application linéaire et continue de $[\hat{W}_2^{(m)}(E_N^+)]^M$ dans $[W_2^{(m)}(E_N)]^M$. On considère maintenant le cas du demi-espace "déformé" et les normes (2.3), (2.5).

Lemme 2.5. Soit $a(x')$ une fonction Lipschitzienne, définie dans E_{N-1} , nulle au voisinage de l'infini.

Soit $\Omega = E\{x|x = (x', x_N), x_N > a(x')\}$. Alors, les normes (2.3), (2.5) équivalent.

Lemme 2.6. Soit Ω du lemme précédent. Alors le lemme 2.3 a lieu.

Lemme 2.7. Soit Ω du lemme précédent. Alors le lemme 2.4 reste en vigueur.

Lemme 2.8. Soit $0 \leq m < n$. Alors à chaque $\varepsilon > 0$ on peut coodonner $\lambda(\varepsilon) > 0$ de sorte que pour $u \in [W_2^{(n)}(E_N)]^M$,

$$|u|_{[W_2^{(m)}(E_N)]^M} \leq \varepsilon |u|_{[W_2^{(n)}(E_N)]^M} + \lambda(\varepsilon) |u|_{[L_2(E_N)]^M} \quad (2.8)$$

Lemme 2.9. Soit Ω un domaine à frontière Lipschitzienne. Alors les normes (2.3), (2.5) équivalent.

Lemme 2.10. Soit Ω un domaine à frontière Lipschitzienne. Alors les lemmes 2.3 et 2.4 ont lieu.

Lemme 2.11. Soit Ω un domaine à frontière Lipschitzienne ou un demi-espace "déformé".

Soit $m \geq 0$, $m - [m] \neq \frac{1}{2}$. Soit P l'opérateur du prolongement par zéro des vectorielles fonctions de $[\hat{W}_2^{(m)}(\Omega)]^M$ sur E_N . Alors, P est une application linéaire et continue de $[\hat{W}_2^{(m)}(\Omega)]^M$ dans $[W_2^{(m)}(E_N)]^M$

Lemme 2.12. Soit $0 \leq m \leq n$, Ω un domaine à frontière Lipschitzienne. Alors $[W_2^{(m)}(\Omega)]^M \subset [W_2^{(n)}(\Omega)]^M$ algébriquement et topologiquement.

Lemme 2.13. Sous les hypothèses du lemme 2.11, avec $0 \leq m \leq n$, $\varepsilon > 0$ arbitrairement petit, il existe $\lambda(\varepsilon) > 0$ de sorte que pour $u \in [\hat{W}_2^{(m)}(\Omega)]^M$

$$|u|_{[W_2^{(m)}(\Omega)]^M} \leq c |u|_{[W_2^{(n)}(\Omega)]^M} + \lambda(\varepsilon) |u|_{[L_2(\Omega)]^M} \quad (2.9)$$

Finissons la deuxième partie de notre article par :

Lemme 2.14. Soit Ω un domaine à frontière Lipschitzienne. $m \geq 0$. Alors la restriction de $[\mathcal{D}(E_N)]^M$ sur Ω est dense dans $[W_2^{(m)}(\Omega)]^M$.

3. La coercivité des formes dans le demi-espace "déformé"

Soit Ω un demi-espace "déformé" $\Omega = E\{x|x = (x', x_N), x_N > a(x')\}$, k un entier > 0 , λ un nombre. On désigne par

$$B_\lambda(v, u) = \sum_{r=1}^M \int_{\Omega} \sum_{|i|, |j|=k} \overline{a_{ij}^{r\bar{q}}} D^i v^r \overline{D^j u^r} dx + \lambda \int \sum_{r=1}^M v^r \overline{u^r} dx \quad (3.1)$$

une forme sesquilinéaire dans $[W_2^{(k)}(\Omega)]^M \times [W_2^{(k)}(\Omega)]^M$, à coefficients constants et fortement elliptique :

$$\operatorname{Re} \sum_{r,q=1}^M \sum_{|i|, |j|=k} \overline{a_{ij}^{r\bar{q}}} \xi^{i+j} \eta^r \overline{\eta^q} \geq \varepsilon \sum_{r=1}^M |\eta^r|^2 |\xi|^{2k}, \quad (3.2)$$

$\varepsilon > 0$, $\forall \xi = (\xi_1, \xi_2, \dots, \xi_N) \in E_N$, $\eta = (\eta^1, \eta^2, \dots, \eta^M)$, $\xi^i = \xi_1^{i_1} \xi_2^{i_2} \dots \xi_N^{i_N}$, $|i| = i_1 + i_2 + \dots + i_N$.

Lemme 3.1. La forme (3.1), définie sur $[\mathcal{D}(\Omega)]^M \times [\mathcal{D}(\Omega)]^M$, peut être prolongée pour $|\theta| < k$ par continuité en une forme sesquilinéaire sur $[\hat{W}_2^{(k-\theta)}(\Omega)]^M \times [\hat{W}_2^{(k+\theta)}(\Omega)]^M$.

On désigne par R_α une transformation de $[\mathcal{D}(E_N)]^M$ dans $[L_2(E_N)]^M$, définie par :

$$R_\alpha\{\varphi\}(\xi) = \Gamma(\alpha + 1) \widehat{\varphi}(\xi) \int_{\overset{\circ}{K}} [1 + I(\xi, \sigma)]^{-\alpha} \nu(\sigma) dS \quad (3.3)$$

où $I^2 = -1$, et K la boule unité, centrée à l'origine, $\nu(\sigma)$ une fonction définie sur la surface $\overset{\circ}{K}$ de la boule, $\nu(\sigma) \geq 0$, indéfiniment différentiable avec $\int_{\overset{\circ}{K}} \nu(\sigma) dS = 1$. (ξ, σ) désigne le

produit scalaire dans E_N .

Lemme 3.2 Soit $m \geq 0$, $\alpha + m \geq 0$, $|\alpha| < 1$. Alors la transformation R_α peut être prolongée par continuité en une transformation linéaire et bornée de $[W_2^{(m)}(E_N)]^M$ sur $[W_2^{(m+\alpha)}(E_N)]^M$.

Théorème 1. Soient Ω un demi-espace "déformé", $B_\lambda(v, u)$ la forme (3.1) jouissant de (3.2), (3.3).

Alors pour $|\theta| < \frac{1}{2}$ et θ assez petit, on a pour $\lambda \geq 2$:

$$\operatorname{Re} B_\lambda(v, u) \geq c_1(\theta) |u|_{[W_2^{(m+\theta)}(\Omega)]^M}^2 + c_2 \sqrt{\lambda - 1} |u|_{[L_2(\Omega)]^M}. \quad (3.4)$$

pour $\lambda \geq 1$:

$$\operatorname{Re} B_\lambda(v, u) \geq c_3(\theta) |u|_{[W_2^{(m+\theta)}(\Omega)]^M}^2 \quad (3.5)$$

où $u \in [\hat{W}_2^{(k+\theta)}(\Omega)]^M$, $v \in [\hat{W}_2^{(k-\theta)}(\Omega)]^M$, $v = R_{-2\theta}(u)$, R est une transformation linéaire et continue de $[\hat{W}_2^{(k+\theta)}(\Omega)]^M$ dans $[\hat{W}_2^{(k-\theta)}(\Omega)]^M$; Si les coefficients $a_{ij}^{r,q}$ sont réels, on a l'assertion pour tous $|\theta| < \frac{1}{2}$.

Démonstration: Nous esquissons de démonstration: on modifie l'identité de S.L. Sobolev (cf. [8]), on a

$$\varphi(x) = - \int_0^\infty \frac{d}{dt} (e^{-t} \varphi(x + t\sigma)) dt.$$

en posant $x + t\sigma = y$, on obtient:

$$\begin{aligned} \varphi(x) = & \int_{E_N} \left(\sum_{i=1}^N \frac{\partial \varphi(y)}{\partial x_i} \frac{x_i - y_i}{|x - y|^N} \cdot e^{-|x-y|} + \varphi(y) \cdot \frac{1}{|x - y|^{N-1}} \cdot e^{-|x-y|} \right) \times \\ & \times \nu \left(\frac{x - y}{|x - y|} \right) dy, \quad \forall \varphi \in [\mathcal{D}(\Omega)]^M. \end{aligned}$$

pour $-1 < \alpha < +\infty$ en posant

$$R_\alpha(\varphi) = \int_{E_N} \left(\sum_{i=1}^N \frac{\partial \varphi(y)}{\partial x_i} \frac{x_i - y_i}{|x - y|^{N-\alpha}} + \frac{\varphi(y)}{|x - y|^{N-1-\alpha}} \right) \cdot e^{-|x-y|} \nu \left(\frac{x - y}{|x - y|} \right) dy.$$

Soit $u \in [\mathcal{D}(\Omega)]^M$, $v = R_{-2\theta}(u)$. on a $v \in W_2^{(m)}(E_N)$ pour chaque $m \geq 0$, il s'ensuit que $v \in [\hat{W}_2^{(m)}(\Omega)]^M$ et on a

$$\begin{aligned} \operatorname{Re} B_\lambda(v, u) = & \left(\frac{1}{2\pi} \right)^N \operatorname{Re} \int_{E_N} \sum_{q,r=1}^M \sum_{|i|,|j|=k} \overline{a_{ij}^{r,q}} \xi^{i+j} v^r(\xi) \overline{u^q(\xi)} d\xi + \operatorname{Re} \lambda \int_{E_N} \sum_{r=1}^M v^r(\xi) \overline{u^r(\xi)} d\xi \geq \\ & c_3(2\theta) \int_{E_N} \sum_{r=1}^M (\lambda + |\xi|^{2k}) (1 + |\xi|^2)^\theta |u^r(\xi)|^2 d\xi \end{aligned}$$

par un calcul élémentaire, on obtient pour $\lambda \geq 2$

$$(\lambda + |\xi|^{2k}) (1 + |\xi|^2)^\theta \geq c_4 (1 + |\xi|^2)^k + c_5 \sqrt{\lambda - 1}$$

pour $\lambda \geq 1$:

$$(\lambda + |\xi|^{2k}) (1 + |\xi|^2)^\theta \geq c_6 (1 + |\xi|^2)^{k+\theta}$$

Si les coefficients $a_{ij}^{r,q}$ sont réels on obtient l'assertion du théorème.

References

1. S. Agmons, The coerciveness problem for integro-differential forms, *J. Anal. Math.*, **6**(1958), 183-223.
2. N. ARonszajn, *Coercive integro-differential quadratic forms*, University of Kansas, 1964, 94-106.
3. L.C. Evans, *Partial Differential Equations*, *American Math. Society*, 1988.
4. R.A. Adams, *Sobolev spaces*, Academic Press, 1975.
5. J. Necas, Sur une méthode pour résoudre les équations aux dérivées partielles du type elliptique voisine de la variationnelle, *Ann. Sup. pisa*, **16**(1962).
6. J. Necas, Sur la coercivité des formes sesqui-linéaires elliptiques, *Revue Roumaine de Math.*, tome XI, N°1(1964).
7. S. Mizochata, *Théorie des équations aux dérivées partielles*, Editions Mir, Moscow, 1980.
8. L. Garding, Dirichlet's problem for linear elliptic partial differential equation, *Math. Scand*, 1953, 55-72.
9. S.L. Sobolev, *Quelques applications de l'analyse fonctionnelle dans la physique mathématique*, Leningrad, 1950.